

FRANCHEVILLE MUSIQUE SACRÉE

Concert de prestige pour la Cantoria

Le chœur franchevillois organise chaque année un grand concert de musique sacrée à la basilique d'Ainay. Cette saison, c'est Haydn et Mozart qui sont au programme. Emmanuel Drutel, le chef de chœur, est à la baguette pour régler les derniers préparatifs.

La Cantoria est une des plus anciennes chorales de Francheville. Cette association, actuellement présidée par Joëlle Fresnay, est issue de la fanfare municipale créée en 1933. Après la Guerre, elle prend le nom d'Harmonie municipale, avant de devenir l'Union musicale de Francheville.

C'est en 1983 que le chœur prend le nom de Cantoria et oriente son répertoire vers la musique sacrée, sous l'impulsion d'Emmanuel Magat. Quand, en 1996, il est nommé chef de chœur de Notre-Dame de Paris, c'est son assistant, Emmanuel Drutel, qui prend la direction de l'ensemble d'une soixantaine de choristes qu'il dirige encore aujourd'hui. « Même si aujourd'hui certains de nos membres n'habitent plus Francheville, nous sommes très présents sur la commune, précise le chef de chœur, Comme pour le Concert de Noël que nous avons donné à l'église Saint-Roch ou pour les Estivales, le 2 juillet, où nous animons des ateliers-concerts. »



■ Le chœur de la Cantoria, lors du dernier concert de Noël. Photos d'archives DR

Concert vendredi soir dans la basilique d'Ainay

Mais le temps fort de la saison c'est le grand concert annuel donné à Lyon qui mobilise les choristes et leur chef de chœur.

« C'est une organisation prestigieuse que nous ne pourrions assumer sans le mécénat et la fidélité du

public. Le cadre de l'abbaye d'Ainay est exceptionnel et nous sommes accompagnés de musiciens réputés du Salon de musique. Un collectif formant des ensembles allant de la formation en duo à l'orchestre de chambre. Ils sont issus des plus grands conservatoires supérieurs européens et jouent dans des formations de grande renommée, telles

que l'Orchestre national de Lyon ou l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne. Nous sommes très fiers de faire ainsi rayonner Francheville. »

PRATIQUE Messes de Mozart et de Haydn, ce vendredi à 20 h 30.

Basilique Saint-Martin-d'Ainay (Lyon 2^e).

Tarifs : 15 €, réduit 8 €

Renseignements : 06.10.90.48.85.

LA MULATIÈRE AUTO-ÉCOLE

Coralie Festivi : « Apprendre à conduire à Lyon, cela permet d'avoir une bonne formation »

Coralie Festivi est exploitante de l'auto-école du Roule. Elle forme une cinquantaine d'élèves par an, et se dit contente de sa situation. Rencontre.

Comment êtes-vous devenue monitrice d'auto-école ?

« C'est après un licenciement en 2006, que j'ai créé cette auto-école. C'était en avril 2007, cela fait donc dix ans. Mais j'exerce mon activité depuis 1995.

Je ne fais que le permis B, soit en traditionnel, soit en conduite accompagnée. C'est une petite structure. Je travaille toute seule, je fais le code, la conduite, l'administratif. Cela demande de l'organisation. Et c'est un métier que j'aime. »

Est-ce rentable ?



■ Coralie Festivi apprend à conduire depuis 1995, mais c'est en 2007 qu'elle a créé son auto-école. Photo Khalil Patrick KODIBAYE

« Sur le plan financier, je reste stable. Mais il y a les auto-écoles, sur Internet, qui proposent des tarifs dé-

fiant toute concurrence, alors qu'elles ne proposent pas les services d'auto-écoles traditionnelles comme la

mienne. Il y aussi les auto-entrepreneurs non affiliés à aucune auto-école, même si leur activité est illégale. »

Les faibles taux de succès à Lyon font-ils fuir certains élèves vers d'autres zones ?

« À vrai dire, apprendre à Lyon, cela permet d'avoir une bonne formation, de rouler en sécurité dans des grandes agglomérations. Ceux qui ont le permis en campagne ne sont pas forcément bien armés pour la circulation dense de Lyon. »

Quelles sont les chances de succès chez vous ?

« Ceux qui s'inscrivent en conduite accompagnée, réussissent pratiquement tous à la première présentation. En formule classique, beaucoup veulent passer vite le permis alors qu'ils ne

« En conduite accompagnée, les élèves réussissent pratiquement tous à la première présentation. »

Coralie Festivi

sont pas prêts. Ils regardent le côté financier, alors que 20 heures de conduite, c'est largement insuffisant, pour être bien sur la route. Ainsi, le taux est de 50 % en filière traditionnelle. De nombreux élèves décrochent le permis au bout de la deuxième ou de la troisième fois. »

PRATIQUE Renseignements :

Auto-école du Roule, 97, chemin du Grand-Roule, Tél. 04.78.51.60.30.